

connaître cette physionomie d'après les cartons de M. Soleilrol: lignes pures, expression fière, profil noble, en un mot; et le reste à l'avenant, si l'on en croit la *Muse historique*. Elle paraissait mieux faite pour la Tragédie que pour la Farce et la Comédie, si fines qu'elles fussent alors; et l'on comprend qu'elle ait inspiré à Racine son personnage d'*Andromaque*. M<sup>lle</sup> Du Parc, une des étoiles du Palais-Royal, avait, en 1665, joué le rôle d'*Axiane* dans *Alexandre-le-Grand*; veuve depuis le 4 novembre 1664, elle quitta, en 1667, ses anciens camarades et fut attachée par Racine à la Troupe de l'hôtel de Bourgogne.

L'inconstante actrice rêvait sans doute un nouvel et plus brillant avenir avec le jeune poète, déjà si célèbre à la Cour. L'histoire nous apprend que Molière en conçut un tel dépit, que les deux amis ne se revirent plus.

Il n'est pas sans intérêt d'étudier dans l'expression de leurs sentiments intimes ces grands esprits du XVII<sup>e</sup> siècle, qui, tour à tour, ont soupiré pour M<sup>lle</sup> Du Parc. Quoiqu'il fût le sien, ce prénom de « *Marquise* » n'était cependant pas commun, et il est fort à croire qu'il aidera à reconnaître le sujet ou les auteurs de plusieurs pièces légères, négligées jusqu'à ce jour.

La dernière édition des Œuvres de P. Corneille, publiées par M. Marty-Laveaux dans la collection des grands écrivains de la France (1) a reproduit les vers que le poète avait adressés à Rouen, en 1658, à la « *Belle Marquise*. »

M. Paul Lacroix (bibliophile Jacob) a exhumé d'un

*sonnement contre Racine, et Robinet a décrit en vers la cérémonie de ses funérailles. — V. Galerie historique des portraits des comédiens de la troupe de Molière, p. 53. Lyon, 1858, in-8. et Molière et sa Troupe à Lyon, par M. Soulié.*

(1) Paris, Hachette, 1865, in-8, t. X,